# Commentaire du récit de la résurrection de Lazare

## selon saint Jean, Chapitre 11

# Evangile de Jésus-Christ selon saint Jean- Texte AELF

[1] Il y avait quelqu'un de malade, Lazare, de Béthanie, le village de Marie et de Marthe, sa sœur. [2] Or
Marie était celle qui répandit du parfum sur le Seigneur et lui essuya les pieds avec ses cheveux. C'était
son frère Lazare qui était malade. [3] Donc, les deux sœurs envoyèrent dire à Jésus : « Seigneur, celui que
tu aimes est malade. » [4] En apprenant cela, Jésus dit : « Cette maladie ne conduit pas à la mort, elle est
pour la gloire de Dieu, afin que par elle le Fils de Dieu soit glorifié. » [5] Jésus aimait Marthe et sa sœur,
ainsi que Lazare. [6] Quand il apprit que celui-ci était malade, il demeura deux jours encore à l'endroit où il
se trouvait. [7] Puis, après cela, il dit aux disciples : « Revenons en Judée. » [8] Les disciples lui dirent :
« Rabbi, tout récemment, les Juifs, là-bas, cherchaient à te lapider, et tu y retournes ? » [9] Jésus répondit :
« N'y a-t-il pas douze heures dans une journée ? Celui qui marche pendant le jour ne trébuche pas, parce
qu'il voit la lumière de ce monde ; [10] mais celui qui marche pendant la nuit trébuche, parce que la lumière
n'est pas en lui. » [11] Après ces paroles, il ajouta : « Lazare, notre ami, s'est endormi ; mais je vais aller le
tirer de ce sommeil. » [12] Les disciples lui dirent alors : « Seigneur, s'il s'est endormi, il sera sauvé. » [13]
Jésus avait parlé de la mort ; eux pensaient qu'il parlait du repos du sommeil. [14] Alors il leur dit
ouvertement : « Lazare est mort, [15] et je me réjouis de n'avoir pas été là, à cause de vous, pour que vous
croyiez. Mais allons auprès de lui ! » [16] Thomas, appelé Didyme (c'est-à-dire Jumeau), dit aux autres
disciples : « Allons-y, nous aussi, pour mourir avec lui ! »

[17] À son arrivée, Jésus trouva Lazare au tombeau depuis quatre jours déjà. [18] Comme Béthanie était tout
près de Jérusalem – à une distance de quinze stades (c'est-à-dire une demi-heure de marche environ) –,
[19] beaucoup de Juifs étaient venus réconforter Marthe et Marie au sujet de leur frère. [20] Lorsque Marthe
apprit l'arrivée de Jésus, elle partit à sa rencontre, tandis que Marie restait assise à la maison. [21] Marthe
dit à Jésus : « Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. [22] Mais maintenant encore, je le
sais, tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te l'accordera. » [23] Jésus lui dit : « Ton frère ressuscitera. »
[24] Marthe reprit : « Je sais qu'il ressuscitera à la résurrection, au dernier jour. » [25] Jésus lui dit : « Moi, je
suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ; [26] quiconque vit et croit en
moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ? » [27] Elle répondit : « Oui, Seigneur, je le crois : tu es le Christ, le
Fils de Dieu, tu es celui qui vient dans le monde. »

[28] Ayant dit cela, elle partit appeler sa sœur Marie, et lui dit tout bas : « Le Maître est là, il t'appelle. » [29]
Marie, dès qu'elle l'entendit, se leva rapidement et alla rejoindre Jésus. [30] Il n'était pas encore entré dans
le village, mais il se trouvait toujours à l'endroit où Marthe l'avait rencontré. [31] Les Juifs qui étaient à la
maison avec Marie et la réconfortaient, la voyant se lever et sortir si vite, la suivirent ; ils pensaient
qu'elle allait au tombeau pour y pleurer. [2] Marie arriva à l'endroit où se trouvait Jésus. Dès qu'elle le vit,
elle se jeta à ses pieds et lui dit : « Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. » [33] Quand il
vit qu'elle pleurait, et que les Juifs venus avec elle pleuraient aussi, Jésus, en son esprit, fut saisi
d'émotion, il fut bouleversé, [34] et il demanda : « Où l'avez-vous déposé ? » Ils lui répondirent :
« Seigneur, viens, et vois. » [35] Alors Jésus se mit à pleurer. [36] Les Juifs disaient : « Voyez comme il
l'aimait ! » [37] Mais certains d'entre eux dirent : « Lui qui a ouvert les yeux de l'aveugle, ne pouvait-il pas
empêcher Lazare de mourir ? »

[38] Jésus, repris par l'émotion, arriva au tombeau. C'était une grotte fermée par une pierre. [39] Jésus dit :
« Enlevez la pierre. » Marthe, la sœur du défunt, lui dit : « Seigneur, il sent déjà ; c'est le quatrième jour
qu'il est là. » [40] Alors Jésus dit à Marthe : « Ne te l'ai-je pas dit ? Si tu crois, tu verras la gloire de Dieu. »
[41] On enleva donc la pierre. Alors Jésus leva les yeux au ciel et dit : « Père, je te rends grâce parce que tu
m'as exaucé. [42] Je le savais bien, moi, que tu m'exauces toujours ; mais je le dis à cause de la foule qui
m'entoure, afin qu'ils croient que c'est toi qui m'as envoyé. » [43] Après cela, il cria d'une voix forte :
« Lazare, viens dehors ! » [44] Et le mort sortit, les pieds et les mains liés par des bandelettes, le visage
enveloppé d'un suaire. Jésus leur dit : « Déliez-le, et laissez-le aller. » [45] Beaucoup de Juifs, qui étaient
venus auprès de Marie et avaient donc vu ce que Jésus avait fait, crurent en lui.

46 Mais quelques-uns allèrent trouver les pharisiens pour leur raconter ce qu'il avait fait. 47 Les grands
prêtres et les pharisiens réunirent donc le Conseil suprême ; ils disaient : « Qu'allons-nous faire ? Cet
homme accomplit un grand nombre de signes. 48 Si nous le laissons faire, tout le monde va croire en lui,
et les Romains viendront détruire notre Lieu saint et notre nation. » 49 Alors, l'un d'entre eux, Caïphe, qui
était grand prêtre cette année-là, leur dit : « Vous n'y comprenez rien ; 50 vous ne voyez pas quel est votre
intérêt : il vaut mieux qu'un seul homme meure pour le peuple, et que l'ensemble de la nation ne périsse
pas. » 51 Ce qu'il disait là ne venait pas de lui-même ; mais, étant grand prêtre cette année-là, il prophétisa
que Jésus allait mourir pour la nation ; 52 et ce n'était pas seulement pour la nation, c'était afin de
rassembler dans l'unité les enfants de Dieu dispersés. 53 À partir de ce jour-là, ils décidèrent de le tuer. 54
C'est pourquoi Jésus ne se déplaçait plus ouvertement parmi les Juifs ; il partit pour la région proche du
désert, dans la ville d'Éphraïm où il séjourna avec ses disciples.

---

## Commentaire d'Alain MARCHADOUR

A la fois par le positionnement de l'épisode, à la fin du Livre des signes (1-12), par l'ampleur sans égale du récit, par le nombre des personnages impliqués, par le caractère exceptionnel du signe donné, " le plus grand et le plus inouï des miracles " (Dostoïevski), l'épisode de Lazare constitue une étape clé dans le dévoilement de Jésus. Avec le récit de Lazare, nous arrivons à la fin de la première partie de l'évangile, et dans cette séquence, la révélation de Jésus au monde arrive à un tournant. Ce qu'il avait à enseigner au monde de la part du Père qui l'a envoyé, il l'a fait. Certains l'ont reçu, d'autres, plus nombreux, l'ont rejeté. Le temps de sa glorification est arrivé. La résurrection de Lazare est à la fois le septième et le dernier signe de Jésus et le commencement de son entrée dans la gloire. C'est le signe qui anticipe et préfigure le destin de Jésus lui-même. C'est aussi le signe qui pose de façon singulière la question de la mort et de la vie, face à laquelle chacun est conduit à faire son choix. Lazare est comme un miroir qui renvoie chacun à son destin d'homme mortel appelé à l'immortalité.

Extrait de "**Venez et vous verrez** " (Nouveau commentaire de l'Evangile de Jean) page 287-288.

---

## Structure et plan de l' Évangile selon Jean

La richesse du quatrième évangile a suscité parmi les exégètes une grande variété de découpages ou de plans. Néanmoins, une majorité de ceux-ci s'accordent sur un découpage en deux temps, introduit par un prologue et terminé par un épilogue.

L'évangile est ainsi constitué d'un prologue — qui commence par le célèbre « *Au commencement était le Verbe, et le Verbe était avec Dieu, et le Verbe était Dieu.* » — et d'un épilogue. Ce prologue et cet épilogue encadrent le récit proprement dit, composé de deux grandes parties : respectivement la révélation du Christ devant le monde et la révélation du Christ devant ses disciples, que l'exégète Raymond E. Brown appelle le *livre des Signes* (ou *miracles*) et le *livre de la Gloire*.

La première partie (du chapitre 1 au chapitre 12) raconte le ministère public de Jésus depuis son baptême par Jean le Baptiste jusqu'à son arrivée à Jérusalem. Cette première partie insiste sur sept miracles (« signes ») de Jésus. La deuxième partie (chapitres 13-21) présente les dialogues de Jésus avec ses principaux disciples (13-17) et décrit sa passion, sa crucifixion et ses apparitions aux disciples après sa résurrection (18-20).

https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89vangile_selon_Jean

# Evangile de Jésus-Christ selon saint Jean – Chapitre 11

La finale du chapitre 10 ne fait pas partie du chapitre 11… à ceci près que l'évangéliste, qui n'est pas l'auteur du découpage en chapitres et versets, aime bien encadrer ses récits avec des notations géographiques. C'est pourquoi nous donnons en exergue les derniers versets du chapitre 10 qui semblent former inclusion avec les versets 53 et 54 du chapitre 11.

> " *40 Il repartit de l'autre côté du Jourdain, à l'endroit où, au début, Jean baptisait ; et Il y demeura.*
> *41 Beaucoup vinrent à Lui en déclarant : ' Jean n'a pas accompli de signe ; mais tout ce que Jean a dit de Celui-ci était vrai. ' 42 Et là, beaucoup crurent en Lui.* "
>
> Jean **10**,40-42

- "… *de l'autre côté du Jourdain, à l'endroit où, au début, Jean baptisait* "…

Ceci nous renvoie au début de l'évangile, quand Jean est interrogé par des prêtres et des lévites venus de Jérusalem :

> " *20 Il ne refusa pas de répondre, il déclara ouvertement : ' Je ne suis pas le Christ. ' 21 Ils lui demandèrent : ' Alors qu'en est-il ? Es-tu le prophète Élie ? ' Il répondit : ' Je ne le suis pas.' – ' Es-tu le Prophète annoncé ? ' Il répondit : ' Non. ' 22 Alors ils lui dirent : ' Qui es-tu ? Il faut que nous donnions une réponse à ceux qui nous ont envoyés. Que dis-tu sur toi-même ? ' 23 Il répondit : ' Je suis la voix de Celui qui crie dans le désert : Redressez le chemin du SEIGNEUR, comme a dit le prophète Isaïe. '*
> *24 Or, ils avaient été envoyés de la part des pharisiens. 25 Ils lui posèrent encore cette question : ' Pourquoi donc baptises-tu, si tu n'es ni le Christ, ni Élie, ni le Prophète ? ' 26 Jean leur répondit : ' Moi, je baptise dans l'eau. Mais au milieu de vous se tient Celui que vous ne connaissez pas ; 27 c'est Lui qui vient derrière moi, et je ne suis pas digne de délier la courroie de sa sandale. '*
> *28 Cela s'est passé à Béthanie, de l'autre côté du Jourdain, à l'endroit où Jean baptisait.* "
>
> Jean **1**,20-28

Ce " *Béthanie* " doit être situé en Batanée, à l'est du lac de Galilée, là où un affluent du Jourdain permettait l'immersion en eau vive.
Un autre endroit où Jean baptisait est " *Aïnone* ", au sud du lac de Galilée, près du Jourdain, côté ouest :

> " *23 Jean, quant à lui, baptisait à Aïnone, près de Salim, où l'eau était abondante. On venait là pour se faire baptiser. 24 En effet, Jean n'avait pas encore été mis en prison.* "
>
> Jean **3**,23-24

---

- *01 Il y avait quelqu'un de malade, Lazare, de Béthanie, le village de Marie et de Marthe, sa sœur.*
  *02 Or Marie était celle qui répandit du parfum sur le SEIGNEUR et Lui essuya les pieds avec ses cheveux.*

- " *Lazare* " est une forme abrégée d' "*Eléazar* " (= " *DIEU a secouru* "). Nous trouvons ce nom porté par un des fils d'Aaron, qui lui succédera :

> " *Aaron prit pour femme Élishèba, fille d'Amminadab, sœur de Nashone, et elle lui enfanta Nadab, Abihou, Éléazar et Itamar.* "
>
> Exode **6**,23

- Ce " *Béthanie* " est proche de Jérusalem. Il est précisé comme le village " *de Marie et de Marthe* ", que nous n'avons pas encore rencontrées dans l'évangile de Jean.

C'est l'évangile de Luc qui nous évoque sans doute la 1ère rencontre, sans nommer le village :

" *Chemin faisant, JESUS entra dans un village. Une femme nommée Marthe Le reçut. Elle avait une sœur appelée Marie qui, s'étant assise aux pieds du SEIGNEUR, écoutait sa parole. Quant à Marthe, elle était accaparée par les multiples occupations du service.*
*Elle intervint et dit : ' SEIGNEUR, cela ne Te fait rien que ma sœur m'ait laissé faire seule le service ? Dis-lui donc de m'aider. '*
*Le SEIGNEUR lui répondit : ' Marthe, Marthe, tu te donnes du souci et tu t'agites pour bien des choses. Une seule est nécessaire. Marie a choisi la meilleure part, elle ne lui sera pas enlevée. ' "*

Luc **10**,38-42

Dans ce récit, il est seulement question de Marthe et Marie, et c'est Marthe (= "*Maitresse* ") qui semble tenir les rênes de la maison…

- Dans le texte de notre évangile de Jean 11, c'est Marie qui est mise en valeur : Marthe est désignée comme " *sa sœur* ", et non l'inverse… L'identité de Marie est même renforcée : " *Or Marie était celle qui répandit du parfum sur le SEIGNEUR et Lui essuya les pieds avec ses cheveux* ".
Or il ne sera question de cette onction qu'au chapitre suivant :

" *Six jours avant la Pâque, JESUS vint à Béthanie où habitait Lazare, qu'Il avait réveillé d'entre les morts. On donna un repas en l'honneur de JESUS. Marthe faisait le service, Lazare était parmi les convives avec JESUS. Or, Marie avait pris une livre d'un parfum très pur et de très grande valeur ; elle versa le parfum sur les pieds de JESUS, qu'elle essuya avec ses cheveux ; la maison fut remplie de l'odeur du parfum…* "

Jean **12**,1-3

Pourquoi donc déjà cette notation en **11**,2 sur Marie qui est " *celle qui répandit du parfum sur le SEIGNEUR et Lui essuya les pieds avec ses cheveux* ", qui peut paraitre inutile ? Dès le début du chapitre 11, cette notation n'orienterait-elle pas notre regard vers JESUS donnant sa vie ?...
Si l'on regarde l'ensemble du texte en symétrie (voir document joint), on peut constater que le paragraphe où il est question de Marie est symétrique de celui où Caïphe prophétise que JESUS devait mourir…

- *C'était son frère Lazare qui était malade.* [03] *Donc, les deux sœurs envoyèrent dire à JESUS : ' Seigneur, celui que Tu aimes est malade. '*

Lazare nous est enfin présenté : c'est le frère de Marie…
Toutefois le verset suivant unit les deux sœurs dans une même supplique : *' Seigneur, celui que Tu aimes est malade.* ' C'est une invitation à venir sans tarder ! Mais entre les deux " *Béthanie* ", celui qui est près de Jérusalem et celui d'au-delà du Jourdain, il y a plusieurs jours de marche !

" *celui que Tu aimes* " : *celui que Tu aimes-d'amitié*. Le verbe grec utilisé, mis dans la bouche des sœurs est le verbe " φιλεῖς ". Nous verrons que c'est un autre mot qui est employé plus loin pour qualifier l'amour de JESUS pour Lazare.

" *est malade* " : on pourrait traduire " *est en faiblesse, sans force* " ("ἀσθενεῖ ").

- [04] *En apprenant cela, JESUS dit : ' Cette maladie ne conduit pas à la mort, elle est pour la Gloire de DIEU, afin que par elle le FILS de DIEU soit glorifié. '*

- Une réaction surprenante ! Mais de quelle mort parle JESUS, quand Il dit : " *Cette maladie* (= état de faiblesse) *ne (conduit) pas à la* <u>*mort*</u> " ?...

- Comment une maladie est-elle " *en faveur* (ὑπὲρ) *de la Gloire de DIEU* " ?...

- " *afin que par elle le FILS de DIEU soit glorifié* " : ici, JESUS Se désigne comme le " *FILS de DIEU* " :

> " *Et le VERBE S'est fait chair, Il a habité parmi nous, et nous avons vu sa Gloire, la Gloire qu'Il tient de son PERE comme FILS Unique, plein de Grâce et de Vérité* ".
>
> Jean **1**,14

[05] *JESUS aimait Marthe et sa sœur, ainsi que Lazare.*

- Ce n'est pas le même verbe que celui utilisé par les deux sœurs " φιλεῖς ". Ici l'évangéliste dit : " *JESUS aimait* (Ἠγάπα) ". On pourrait traduire : " *JESUS aimait-d'amour-désintéressé* ".
Il y a donc un écart entre l'amour que les deux sœurs attribuent à JESUS et l'amour que JESUS porte à Lazare et à ses sœurs.

- JESUS aime comme le PERE aime :

> " [9] *Comme le PERE M'a aimé* (ἠγάπησέν), *Moi aussi Je vous ai aimés* (ἠγάπησα). *Demeurez dans mon Amour* (ἀγάπῃ). [10] *Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon Amour* (ἀγάπῃ), *comme Moi, J'ai gardé les commandements de mon PERE, et Je demeure dans son Amour* (ἀγάπῃ). [11] *Je vous ai dit cela pour que ma Joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite.*
> [12] *Mon Commandement, le voici : Aimez-vous* (ἀγαπᾶτε) *les uns les autres comme Je vous ai aimés* (ἠγάπησα). [13] *Il n'y a pas de plus grand amour* (ἀγάπην) *que de donner* (θῇ) *sa vie* (ψυχὴν) *pour ceux qu'on aime* (ὑπὲρ τῶν φίλων αὐτοῦ).
> [14] *Vous êtes mes amis* (φίλοι) *si vous faites ce que Je vous commande.* [15] *Je ne vous appelle plus serviteurs, car le serviteur ne sait pas ce que fait son maître ; Je vous appelle mes amis* (φίλους), *car tout ce que J'ai entendu de mon PERE, Je vous l'ai fait connaître.* "
>
> Jean **15**,9-15

Reprenons la phrase centrale : " *Il n'y a pas de plus grand* amour (agapè) *que de donner* (poser, disposer, établir) *sa vie* (son âme) *pour ceux qu'on aime* (d'amitié)". L'amour d'amitié désire ou respecte l'égalité. Mais l'amour-*agapè* va jusqu'à mettre son " *âme* " à disposition de celui qui passe du statut de "*serviteur* " (relation dissymétrique du maitre et de l'esclave, qui évoque la relation de créature à Créateur, et celle de membre du peuple de l'Alliance au SEIGNEUR de l'Alliance) à celui d' " *ami* " (relation d'égalité).

- C'est de ce paradoxe dont témoigne aussi Saint Paul :

> " [6] *Alors que nous n'étions encore capables de rien, le CHRIST, au temps fixé par DIEU, est mort pour les impies que nous étions.* [7] *Accepter de mourir pour un homme juste, c'est déjà difficile ; peut-être quelqu'un s'exposerait-il à mourir pour un homme de bien.* [8] *Or, la preuve que DIEU nous aime* (ἀγάπην), *c'est que le CHRIST est mort pour nous, alors que nous étions encore pécheurs.* "
>
> Romains **5**,6-8

- Nous retrouvons cette tension entre l'amour-*agapè* et l'amour-*d'amitié* dans le dialogue de JESUS et de Simon-Pierre à la fin de l'évangile :

> " [15] *Quand ils eurent mangé, JESUS dit à Simon-Pierre : ' Simon, fils de Jean, M'aimes-tu* (ἀγαπᾷς) *vraiment, plus que ceux-ci ? ' Il lui répond : ' Oui, SEIGNEUR ! Toi, Tu le sais : je T'aime* (φιλῶ). *' JESUS lui dit : ' Sois le berger de mes agneaux* (Βόσκε τὰ ἀρνία μου). *'*
> [16] *Il lui dit une deuxième fois : « Simon, fils de Jean, M'aimes-tu vraiment* (ἀγαπᾷς) *? ' Il lui répond : ' Oui, SEIGNEUR ! Toi, Tu le sais : je T'aime* (φιλῶ). *' Jésus lui dit : ' Sois le pasteur de mes brebis* (Ποίμαινε τὰ πρόβατά μου). *'*
> [17] *Il lui dit, pour la troisième fois : ' Simon, fils de Jean, M'aimes-tu* (φιλεῖς) *? ' Pierre fut peiné parce que, la troisième fois, JESUS lui demandait : ' M'aimes-tu* (φιλεῖς) *? ' Il lui répond : ' SEIGNEUR, Toi, Tu sais tout : Tu sais bien que je T'aime* (φιλῶ). *' JESUS lui dit : ' Sois le berger de mes brebis* (Βόσκε τὰ πρόβατά μου).

Jean **21**,15-17

A deux reprises, JESUS a posé à Simon, fils de Jean la question : " *M'aimes-tu* (ἀγαπᾷς) ? ", c'est-à-dire : " *M'aimes-tu* (de cet amour qui dépose sa vie) ? ". Et la réponse de Simon-Pierre a été : " *Oui, SEIGNEUR ! Toi, Tu le sais : je T'aime* (de l'amour d'amitié) ".

La troisième fois, JESUS s'adapte et demande : " *Simon, fils de Jean, M'aimes-tu* (d'un amour d'amitié) ". Et " *Pierre fut peiné* " ; pourquoi ? Sinon parce qu'il réalise à travers cette troisième question de JESUS qu'il n'a pas été, et n'est pas encore, capable de cet amour-*agapè* qui dispose sa vie pour Celui qu'il aime.

Un jour, il en deviendra capable : ce sera le témoignage de son martyre.
Mais déjà JESUS peut lui confier de nourrir ses agneaux, de conduire et nourrir son troupeau.

- 06 *Quand Il apprit que celui-ci était malade, Il demeura deux jours encore à l'endroit où Il Se trouvait.* 07 *Puis, après cela, Il dit aux disciples : ' Revenons en Judée. '* 08 *Les disciples Lui dirent : ' Rabbi, tout récemment, les Juifs, là-bas, cherchaient à Te lapider, et Tu y retournes ? '*

- C'est donc avec retard, et très volontairement, que Jésus réagit à l'annonce de la " faiblesse " de Lazare. Pourtant sa décision est bien de revenir en Judée malgré les dangers encourus, et à cause desquels il S'était réfugié en Batanée, de l'autre côté du Jourdain.
JESUS demeure ouvert à la Volonté du PERE qu'il perçoit dans son dialogue incessant avec Lui…

- Les disciples rappellent à leur " Maitre (*Rabbi*) " la tentative de lapidation de la part des " *juifs* " (des habitants de la "Judée ") :

" 22 *Alors arriva la fête de la dédicace du Temple à Jérusalem. C'était l'hiver.* 23 *JESUS allait et venait dans le Temple, sous la colonnade de Salomon.* 24 *Les Juifs firent cercle autour de Lui ; ils Lui disaient : ' Combien de temps vas-tu nous tenir en haleine ? Si c'est toi le Christ, dis-le nous ouvertement ! '*
25 *JESUS leur répondit : ' Je vous l'ai dit, et vous ne croyez pas. Les œuvres que Je fais, Moi, au Nom de mon PERE, voilà ce qui Me rend témoignage.* 26 *Mais vous, vous ne croyez pas, parce que vous n'êtes pas de mes brebis.* 27 *Mes brebis écoutent ma Voix ; Moi, Je les connais, et elles Me suivent.* 28 *Je leur donne la Vie éternelle : jamais elles ne périront, et personne ne les arrachera de ma main.* 29 *Mon PERE, qui Me les a données, est plus grand que tout, et personne ne peut les arracher de la Main du PERE.*
30 *Le PERE et Moi, nous sommes UN. '*
31 *De nouveau, des Juifs prirent des pierres pour lapider JESUS.* "

Jean **10**,22-31

- " *Le PERE et Moi, nous sommes UN* " : cette affirmation, à travers laquelle JESUS essaie d'introduire les " *juifs* " dans la relation unique qu'Il a avec le PERE - ce pour quoi Il est venu, comme Il le dit dans sa réponse à Pilate : " *Moi, Je suis né, Je suis venu dans le monde pour ceci : rendre témoignage à la Vérité. Quiconque appartient à la Vérité écoute ma Voix* (Jean **18**,37bc) " – est évidemment scandaleuse pour des juifs dont la vocation est de rendre témoignage du Dieu Vivant face à toutes les idoles païennes :

35 *A toi, il t'a été donné de voir, pour que tu saches que c'est le SEIGNEUR qui est DIEU : il n'y en a pas d'autre que Lui.*

Deutéronome **4**,35

Le texte fondamental est Deutéronome **6**,4 devenu prière : " *Écoute, Israël : le SEIGNEUR notre DIEU est l'Unique !* " et que JESUS sait fort bien citer.
Il le fait à plusieurs reprises dans les évangiles synoptiques, et notamment dans la rencontre au Temple avec un " scribe " (un spécialiste de la Loi, qui sans doute est de mouvance pharisienne) :

" *Un scribe* (…) *s'avança pour Lui demander : ' Quel est le premier de tous les commandements ? ' JESUS lui fit cette réponse : ' Voici le premier : Écoute, Israël : le SEIGNEUR notre DIEU est l'Unique SEIGNEUR… ' * "

Marc **12**,28-29

Mais il y a un problème de traduction, et de compréhension : " [4] *Écoute, Israël : le SEIGNEUR notre DIEU est le SEIGNEUR UN* (hébreu : אֶחָד ; grec : εἷς) ". Quand nous traduisons " *le SEIGNEUR notre DIEU est l'Unique !* ", nous tirons l'unité de DIEU du côté de l'unicité, ce qui fait de l'unité un problème arithmétique…
Quand nous traduisons " *le SEIGNEUR notre DIEU est le SEIGNEUR UN* ", nous laissons au mot "UN" une capacité à signifier une unité d'un autre ordre que celui de l'arithmétique, une unité qui est de l'ordre de l'Alliance, de l'amour, de la relation…

- Reprenons la suite de Jean 10 où nous constatons que les adversaires de JESUS saisissent la portée de la parole de JESUS, mais refusent d'y entrer :

" [32] *Celui-ci reprit la parole : ' J'ai multiplié sous vos yeux les œuvres bonnes qui viennent du PERE. Pour laquelle de ces œuvres voulez-vous Me lapider ? '* [33] *Ils Lui répondirent : ' Ce n'est pas pour une œuvre bonne que nous voulons te lapider, mais c'est pour un blasphème : tu n'es qu'un homme, et tu te fais DIEU. '* "

Jean **10**,32-33

Ce sera cette même accusation de blasphème qui emportera la décision de condamnation lors du procès de JESUS devant le grand prêtre et le Sanhédrin selon les évangiles synoptiques. Nous reprendrons cette polémique plus loin (voir p. 13).

- [09] *JESUS répondit : ' N'y a-t-il pas douze heures dans une journée ? Celui qui marche pendant le jour ne trébuche pas, parce qu'il voit la lumière de ce monde ;* [10] *mais celui qui marche pendant la nuit trébuche, parce que la lumière n'est pas en lui.* '

JESUS répond aux disciples par la parabole de la lumière. Il l'avait déjà utilisée dans le dialogue avec les disciples lors de la rencontre avec l'aveugle-né :

" *Il nous faut travailler aux œuvres de Celui qui M'a envoyé, tant qu'il fait jour ; la nuit vient où personne ne pourra plus y travailler. Aussi longtemps que Je suis dans le monde, Je Suis la Lumière du monde.* "

Jean **9**,4-5

JESUS est Lumière, et tant que les disciples marchent avec JESUS, ils sont dans la Lumière… JESUS redonnera cette image plus tard, mais à la foule (Jean **12**,35-36).

- [11] *Après ces paroles, Il ajouta : ' Lazare, notre ami, s'est endormi ; mais Je vais aller le tirer de ce sommeil. '* [12] *Les disciples lui dirent alors : ' SEIGNEUR, s'il s'est endormi, il sera sauvé. '* [13] *JESUS avait parlé de la mort ; eux pensaient qu'Il parlait du repos du sommeil.*

- " *Lazare, notre ami, s'est endormi* (κεκοίμηται) " : le mot grec (*koimaô*) utilisé signifie " se reposer, se coucher pour dormir ". Il est à l'origine de notre mot " *cimetière* " qui a remplacé dans le langage chrétien le mot " *nécropole* " (= *ville des morts, des cadavres*). Le " *cimetière* "sera le lieu de " *ceux qui reposent dans l'attente d'un éveil, d'une résurrection* "…

- "… *mais Je vais aller le tirer de ce sommeil* (ἐξυπνίσω) " : litt. " *Je-vais-le-sortir-de-son-hypnose*… "

- Les disciples ne sont pas encore habitués au langage de JESUS, et prennent les mots dans leur sens premier : celui qui *dort* va se *réveiller*, il n'a pas besoin *d'être sauvé* ! Nouvel exemple de décalage entre JESUS et les disciples…

- *[14] Alors Il leur dit ouvertement : ' Lazare est mort, [15] et Je Me réjouis de n'avoir pas été là, à cause de vous, pour que vous croyiez. Mais allons auprès de lui !* '

- Comment JESUS peut-Il Se réjouir de la mort de Lazare (" *À cause de vous, pour que vous croyiez* ") ? Croire en quoi ?...
- Et il y a cette finale : " *Mais allons auprès de lui !* " Pour JESUS, il est clair que Lazare est " mort ", mais il n'est pas détruit, anéanti !

- *[16] Thomas, appelé Didyme (c'est-à-dire Jumeau), dit aux autres disciples : ' Allons-y, nous aussi, pour mourir avec Lui ! '*

- Il est question de Thomas quatre fois dans l'évangile de Jean et, trois fois sur quatre, il est précisé qu'il est nommé (surnommé) " *Didyme* ".
" *Thomas* " est dérivé d'un mot araméen " *toma* ", traduit en grec par "*didyme* " (= double, jumeau). De qui Thomas est-il le double, le jumeau ? L'évangile ne le dit pas… Toi ? Moi ?...
- En tout cas la réaction de Thomas dit bien que les disciples sont conscients des risques qu'il y a de retourner en Judée ! Quelle ambiance dans le groupe des disciples pendant ces jours de marche d'un Béthanie à l'autre !

- *[17] À son arrivée, JESUS trouva Lazare au tombeau depuis quatre jours déjà. [18] Comme Béthanie était tout près de Jérusalem – à une distance de quinze stades (c'est-à-dire une demi-heure de marche environ) –, [19] beaucoup de Juifs étaient venus réconforter Marthe et Marie au sujet de leur frère.*

- Quatre jours que Lazare a été enterré ! (L'ensevelissement se faisait le jour même du décès, dans les huit heures). Béthanie (*Beth-ani*), c'est la " *Maison du pauvre* " : y a-t-il plus pauvre que Lazare en son tombeau ?

- Mais il y avait encore beaucoup de monde à venir pour " *réconforter* " Marthe et Marie, avec des paroles de " réconfort " : le verbe utilisé (*para-mutéomai*) est différent de celui qui est utilisé pour évoquer le SEIGNEUR qui " *console* "son peuple (Isaïe **40**,1 et **66**,13), et qui sera repris dans les discours après la Cène pour parler de L'ESPRIT SAINT, le " *Paraclet* " (Jean **14**,16 ; **15**,20 : **16**,7).

- *[20] Lorsque Marthe apprit l'arrivée de JESUS, elle partit à sa rencontre, tandis que Marie restait assise à la maison. [21] Marthe dit à JESUS : ' SEIGNEUR, si Tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort… [22] Mais maintenant encore, je le sais, tout ce que Tu demanderas à DIEU, DIEU Te l'accordera.* '

- Marthe prend l'initiative d'aller à la rencontre de JESUS. Et aussitôt, c'est le cri, incapable de dissimuler le reproche : " *SEIGNEUR, si Tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort !* "
Sous-entendu : " *Pourquoi as-Tu tardé ?* " Et nous qui sommes lecteurs, nous savons depuis le verset 6 que c'est intentionnellement que JESUS n'a pas répondu immédiatement à la demande des sœurs de Lazare…

- Marthe semble percevoir d'elle-même la vivacité de son reproche implicite : est-ce pour cela qu'elle fait suivre son cri du cœur de : " *Mais maintenant encore, je le sais, tout ce que Tu demanderas à DIEU, DIEU Te l'accordera* " ? C'est bien sûr un acte de foi en JESUS, mais que met-elle derrière " *tout ce que Tu demanderas à DIEU, DIEU Te l'accordera* " ?

- [23] *JESUS lui dit : ' Ton frère ressuscitera. '* [24] *Marthe reprit : ' Je sais qu'il ressuscitera à la Résurrection, au dernier Jour. '*

De la part de JESUS et de Marthe, c'est l'affirmation de la foi en la résurrection, une foi portée par le courant pharisien et refusée par la mouvance sadducéenne. [1]
JESUS et Marthe semblent donc partager une même foi en la résurrection, avec les pharisiens, une foi qui s'est nourrie particulièrement de la prophétie de Daniel :

> " [1] *En ce temps-là se lèvera Michel, le chef des anges, celui qui se tient auprès des fils de ton peuple. Car ce sera un temps de détresse comme il n'y en a jamais eu depuis les nations existent, jusqu'à ce temps-ci. Mais en ce temps-ci, ton peuple sera délivré, tous ceux qui se trouveront inscrits dans le Livre.*
> [2] *Beaucoup de gens qui dormaient dans la poussière de la terre s'éveilleront, les uns pour la vie éternelle, les autres pour la honte et la déchéance éternelles.*
> [3] *Ceux qui ont l'intelligence resplendiront comme la splendeur du firmament, et ceux qui sont des maitres de justice pour la multitude brilleront comme les étoiles pour toujours et à jamais.* "
>
> Daniel **12**,1-3

Avec cette prophétie se manifeste une conception de la résurrection individuelle liée à un jugement. Nous retrouvons la même conception en 2 M **7**, 1-29, avec le récit du martyre des sept frères.

- [25] JESUS lui dit : ' *Moi, Je Suis la Résurrection et la Vie. Celui qui croit en Moi, même s'il meurt, vivra* ; [26] *quiconque vit et croit en Moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ?* '

Et voilà que la réponse de JESUS vient faire exploser cette conception !

## " Je SUIS la Résurrection et la Vie…" (Jean **11**,25)

La foi en la Résurrection comme déploiement de la foi au DIEU Vivant est condition à l'accueil du Mystère de JESUS en sa mort et en sa Résurrection ! Car JESUS est venu partager notre condition humaine marquée par le péché et la mort "*afin que soit brisée la mort et que la Résurrection soit manifestée*" (Préface de la prière eucharistique n°2).

Mais l'accueil dans la foi de l'Evènement pascal, la mort et la Résurrection de JESUS, nous oblige à modifier définitivement nos représentations : "***ressusciter***" ne sera pas retrouver notre existence individuelle isolée des autres, ce sera participer pleinement à la Vie du CHRIST rassemblant (récapitulant) en son Corps l'humanité purifiée, transfigurée.

JESUS a pu aller plus loin dans un dialogue, non plus avec des adversaires, mais avec son amie Marthe pleurant la mort de son frère Lazare :

*" JESUS lui dit : ' Ton frère ressuscitera ! '*
*Marthe reprit : ' Je sais qu'il ressuscitera au dernier jour, à la résurrection '.*
*JESUS lui dit : ' Moi, JE SUIS la Résurrection et la Vie ! Ce qui croit en Moi, même s'il meurt, vivra et tout homme qui vit et qui croit en Moi ne mourra jamais : crois-tu cela ? "'* (Jn **11**,23-26)

***" Moi Je SUIS la Résurrection et la Vie ! "***

**1)** Comment comprendre ces paroles, sinon à la manière de Jean **14**,6 : *" Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie : personne ne va vers le PERE sans passer par Moi "* ? Et personne n'a accès à la Résurrection et à la Vie, sinon greffé à JESUS-CHRIST !

[1] Voir une présentation de la naissance de la foi en la résurrection dans " *Ouvrir le Livre – Chapitre 2 – la Résurrection, une niaiserie ?* " dans " Farfouille de Capharnaüm ".
http://paroisse-stphilbert-stjacques.fr/wp-content/uploads/2013/04/Ouvrir-le-Livre-Chapitre-II-La-R%C3%A9surrection...-une-niaiserie....pdf

**2)** Comment comprendre ces paroles, sinon qu'en son Exode, en sa Passion–Résurrection, JESUS a reçu le " NOM " qui est au-dessus de tout nom ? En Lui, notre humanité devient porteuse de Vie !
JESUS est venu en ce monde *" rendre témoignage à la Vérité "* (Jean **18**,37), et quelle est cette " *Vérité* " sinon le " *NOM* " au-dessus de tout nom se livrant aux hommes ?

(Extrait de " *Chapitre II – La Résurrection, une niaiserie ?* " – cité ci-dessus)

[27] Elle répondit : ' *Oui, SEIGNEUR, je le crois : Tu es le CHRIST, le Fils de DIEU, Tu es Celui qui vient dans le monde.* '

- Quelle belle confession de foi que celle de Marthe ! Elle confesse le CHRIST à la manière de Pierre lui-même dans les évangiles synoptiques :

" *Alors Simon-Pierre prit la parole et dit : ' Tu es le CHRIST, le Fils du DIEU Vivant ! ' * " (Mt **16**,16)

" *Pierre, prenant la parole, lui dit : ' Tu es le CHRIST. ' * " (Marc **8**,29b)

" *Alors Pierre prit la parole et dit : ' Le CHRIST de DIEU. ' * " (Luc **9**,20b)

- Marthe ajoute : " *Tu es Celui qui vient dans le monde* ".
Nous trouvons cette expression dans la bouche de Jean dans l'évangile de Matthieu :

" *Jean le Baptiste entendit parler, dans sa prison, des œuvres réalisées par le CHRIST. Il Lui envoya ses disciples et, par eux, Lui demanda : ' Es-tu Celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ? ' * "

Matthieu **11**,2-3

- Mais nous la trouvons surtout dans l'évangile de Jean. A l'issue de la multiplication des pains, l'évangéliste note la réaction de la foule :

" *À la vue du signe que JESUS avait accompli, les gens disaient : ' C'est vraiment lui le Prophète annoncé, Celui qui vient dans le monde. ' Mais JESUS savait qu'ils allaient venir L'enlever pour faire de Lui leur roi ; alors de nouveau Il Se retira dans la montagne, Lui seul.* "

Jean **6**, 14-15

- A l'origine de cette attente, il y a cette parole de Moïse :

" *Au milieu de vous, parmi vos frères, le SEIGNEUR votre DIEU fera se lever un prophète comme moi, et vous l'écouterez.* "

Deutéronome **18**,15

Cette parole s'est nourrie de l'exemple des prophètes-types que sont Elie et Elisée dont les exploits sont racontés dans les Livres des Rois (1 Rois **17** et ss pour Elie ; 2 Rois **2** et ss pour Elisée).

Elie, enlevé au ciel dans un ouragan (2 Rois **2**), est même annoncé comme devant revenir dans le dernier des Livres prophétiques, celui de Malachie :

" *Souvenez-vous de la Loi de Moïse, mon serviteur, à qui J'ai prescrit, sur l'Horeb, décrets et ordonnances pour tout Israël. Voici que Je vais vous envoyer Élie le prophète, avant que vienne le Jour du SEIGNEUR, Jour grand et redoutable.* "

Malachie **3**,22-23 (cité en Ecclésiastique **48**,10)

Il y avait donc au temps de JESUS une attente de cet envoyé, une attente fiévreuse et très nationaliste. Dans l'épisode de la multiplication des pains, on voit la foule vouloir reconnaitre en JESUS cet envoyé et faire de lui leur roi, c'est-à-dire le Messie d'Israël, le Libérateur.
Mais JESUS ne mange pas de ce pain-là, Il y est même totalement allergique : " *de nouveau Il Se retira dans la montagne* ". N'est-ce pas la raison pour laquelle Il déçoit beaucoup de gens, à commencer sans doute par Judas, l'un des Douze ? Mais les Douze sont tous influencés par cette attente d'un Messie très temporel, et les disciples proches aussi : Marthe ?...

- Comme il est difficile à JESUS de faire percevoir sa véritable qualité d'Envoyé ! Car Envoyé, Il l'est et ne cesse de le revendiquer, Il acceptera même le signe de l'entrée à Jérusalem :

" [12] *Le lendemain, la grande foule venue pour la fête apprit que JESUS arrivait à Jérusalem.* [13] *Les gens prirent des branches de palmiers et sortirent à sa rencontre. Ils criaient : ' Hosanna ! Béni soit Celui qui vient au Nom du SEIGNEUR ! Béni soit le Roi d'Israël ! '* [14] *JESUS, trouvant un petit âne, S'assit dessus, comme il est écrit :* ' [15] *Ne crains pas, fille de Sion. Voici ton Roi qui vient, assis sur le petit d'une ânesse.* ' [16] *Cela, ses disciples ne le comprirent pas sur le moment ; mais, quand JESUS fut glorifié, ils se rappelèrent que l'Écriture disait cela de Lui : c'était bien ce qu'on Lui avait fait.* [17] *La foule rendait témoignage, elle qui était avec Lui quand Il avait appelé Lazare hors du tombeau et l'avait réveillé d'entre les morts.* [18] *C'est pourquoi la foule vint à sa rencontre ; elle avait entendu dire qu'Il avait accompli ce signe.* [19] *Les pharisiens se dirent alors entre eux : ' Vous voyez bien que vous n'arrivez à rien : voilà que tout le monde marche derrière Lui ! '* "

Jean **12**,12-19

JESUS aurait-Il changé de stratégie ? Non, car Lui sait très bien ce qui l'attend : la passion… Il connait bien ce psaume 117 cité par les gens :

" [26] *Béni soit au Nom du SEIGNEUR Celui qui vient !* "

Mais Il n'oublie pas un verset qui précède, et qu'il cite dans la parabole de vignerons homicides :

" [22] *La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la Pierre d'angle :*
[23] *c'est là l'Œuvre du SEIGNEUR, la Merveille devant nos yeux.* "

Il connait aussi le Psaume 2, où le fils de David qui lui succède est qualifié de " *fils de DIEU* " puisqu'il est associé au pouvoir du SEIGNEUR sur son peuple :

" *Je proclame le décret du SEIGNEUR ! Il m'a dit : ' Tu es mon fils ; Moi, aujourd'hui, Je t'ai engendré. Demande, et Je te donne en héritage les nations, pour domaine la terre tout entière '.* "

Psaume **2**,7-8

De même JESUS connait et cite explicitement le Psaume 109 :

" *Le Seigneur a dit à mon Seigneur* [2] *: siège à ma droite jusqu'à ce que J'aie placé tes ennemis sous tes pieds* "

Psaume **109**,1 cité en Marc **12**,36 (Trad. AELF)

Il le citera implicitement dans sa réponse au grand-prêtre :

" *Le grand prêtre l'interrogea de nouveau : ' Es-tu le Christ, le Fils du DIEU Béni ?*
[62] *JESUS lui dit : ' Je le suis. Et vous verrez le Fils de l'homme siéger à la droite du Tout Puissant, et venir sur les nuées du ciel '* [63] *Alors le grand prêtre déchire ses vêtements et dit : ' Pourquoi nous faut-il encore des témoins ?* [64] *Vous avez entendu le blasphème '.* "

Marc **14**,61b-63

Cette réponse de JESUS fait aussi référence au prophète Daniel :

" [13] *Je regardais, au cours des visions de la nuit, et je voyais venir, avec les nuées du ciel, comme un Fils d'homme ; Il parvint jusqu'au Vieillard, et on Le fit avancer devant Lui.* [14] *Et il Lui fut donné domination, gloire et royauté ; tous les peuples, toutes les nations et les gens de toutes langues Le servirent. Sa Domination est une domination éternelle, qui ne passera pas, et sa Royauté, une royauté qui ne sera pas détruite.* "

Daniel **7**,13-14

---

[2] " *Le Seigneur a dit à mon Seigneur* " : en grec, c'est le mot " *kurios* " qui est utilisé et qui se traduit par "*seigneur* ". Mais le texte hébreu du psaume 110 dit : " *Le SEIGNEUR* (le ' Nom ' révélé à Moïse) *a dit à mon seigneur* (*adonaï* = maitre, seigneur, qui désigne ici le roi d'Israël) ". Le "Nom " (désigné par les quatre consonnes YHWH) ne devant pas se prononcer, le lecteur prononçait le mot "*Adonaï* ", traduit en grec par " *Kurios* ", si bien que le mot " *Kurios* " se retrouve deux fois en Ps **109**,1.

- Pourquoi JESUS Se fait-Il aussitôt accuser de blasphème par le grand-prêtre, selon les évangiles de Marc et de Matthieu ?
C'est le moment de revenir sur cette polémique que nous avons déjà abordé plus haut… (p. 8).

Car JESUS est le " *Christ* " : Il est le " *Fils* ", Il est l' " *Envoyé* " mais Il L'est en un sens tellement plus profond que ce que les gens attendent ! Observons au chapitre 8 de l'évangile la tension entre JESUS et ses adversaires :

" *33 Ils Lui répliquèrent : ' Nous sommes la descendance d'Abraham, et nous n'avons jamais été les esclaves de personne. Comment peux-tu nous dire : « Vous deviendrez libres ? » ' 34 JESUS leur répondit : 'Amen, amen, Je vous le dis : qui commet le péché est esclave du péché. 35 L'esclave ne demeure pas pour toujours dans la maison ; le fils, lui, y demeure pour toujours. 36 Si donc le FILS vous rend libres, réellement, vous serez libres. 37 Je sais bien que vous êtes la descendance d'Abraham, et pourtant vous cherchez à Me tuer, parce que ma parole ne trouve pas sa place en vous. 38 Je vous dis ce que Moi J'ai vu auprès de mon PERE, et vous aussi vous faites ce que vous avez entendu chez votre père '. 39 Ils Lui répliquèrent : ' Notre père, c'est Abraham '. JESUS leur dit : ' Si vous étiez les enfants d'Abraham, vous feriez les œuvres d'Abraham. 40 Mais maintenant, vous cherchez à Me tuer, Moi un homme qui vous ai dit la Vérité que J'ai entendue de DIEU. Cela Abraham ne l'a pas fait. 41 Vous, vous faites les œuvres de votre père '. Ils Lui dirent : ' Nous ne sommes pas nés de la prostitution ! Nous n'avons qu'un seul Père : c'est DIEU. ' 42 JESUS leur dit : ' Si DIEU était votre Père, vous M'aimeriez, car Moi c'est de DIEU que Je suis sorti et que Je viens. Je ne suis pas venu de Moi-même ; c'est Lui qui M'a envoyé '…* "

Jean **8**,33-44a

" *52… ' Maintenant, nous savons bien que tu as un démon. Abraham est mort, les prophètes aussi, et toi, tu dis : « Si quelqu'un garde ma parole, il ne connaitra jamais la mort ». 53 Es-tu donc plus grand que notre père Abraham ? Il est mort, et les prophètes aussi sont morts. Pour qui te prends-tu ? '*
*54 JESUS répondit : ' Si Je Me glorifie Moi-même, ma gloire n'est rien : c'est mon PERE qui Me glorifie, Lui dont vous dites « Il est notre DIEU », 55 alors que vous ne Le connaissez pas. Moi, Je Le connais et, si Je dis que ne Le connais pas, Je serai comme vous, un menteur. Mais Je Le connais, et sa Parole, Je La garde. 56 Abraham, votre père a exulté, sachant qu'il verrait mon Jour. Il l'a vu, et il s'est réjoui. ' 57 Les juifs Lui dirent alors : 'Toi qui n'a pas cinquante ans, tu as vu Abraham ! ' 58 JESUS leur répondit : ' Amen, amen, Je vous le dis : avant qu'Abraham fût, Moi JE SUIS. '*
*59 Alors ils ramassèrent des pierres pour les Lui jeter. Mais JESUS, en Se cachant, sortit du Temple.* "

Jean **8**,52-59

Le chapitre 8 s'était ouvert sur la tentative de lapidation de la femme accusée d'adultère, il se termine avec cette tentative de lapidation de JESUS pour " blasphème ". Car les adversaires de JESUS perçoivent quelque chose de la revendication de JESUS d'une Filiation nouvelle, éternelle, et la refusent comme nous l'avons vu dans ce passage déjà cité p. 7 :

" *31 De nouveau des juifs prirent des pierres pour lapider JESUS. 32 Celui-ci reprit la parole : 'J'ai multiplié devant vous les œuvres bonnes qui viennent du PERE. Pour laquelle de ces œuvres voulez-vous Me lapider ? ' 33 Ils Lui répondirent : ' Ce n'est pas pour une œuvre bonne que nous voulons te lapider, mais c'est pour un blasphème : tu n'es qu'un homme, et tu te fais DIEU '.*"

Jean **10,**31-33

Voici la réponse de JESUS :

" *34 JESUS leur répliqua ' N'est-il pas écrit dans votre Loi : J'ai dit : « Vous êtes des dieux ! » 35 Elle les appelle donc des dieux, ceux à qui la Parole de de DIEU S'adressait, et l'Ecriture ne peut pas être abolie. 36 Or Celui que le PERE a consacré et envoyé dans le monde, vous Lui dites : « Tu blasphèmes ! » parce que J'ai dit « Je suis le Fils de DIEU ». 37 Si Je ne fais pas les œuvres de mon PERE, continuez à ne pas Me croire ! 38 Mais si Je les fais, même si vous ne Me croyez pas, croyez les œuvres ! Ainsi vous reconnaitrez, et de plus en plus, que le PERE est en Moi, et Moi dans le PERE. ' 39 Eux cherchaient de nouveau à L'arrêter, mais Il échappa à leurs mains…* "

Jean **10**,34-39 (Les versets suivants sont au début du commentaire, p. 4)

" *Celui que le PERE a consacré* (litt. : *sanctifié*) *et envoyé dans le monde* " : ces mots disent la conscience que JESUS a de sa mission et de son identité.

- C'est dès le début de son Evangile que l'évangéliste avait évoqué la vraie dimension de " *Celui qui vient dans le monde* " :

> " *Le VERBE était la vraie Lumière, qui éclaire tout homme en venant dans le monde...* "
>
> Jean **1**,9

- Nous pouvons donc conclure que la confession de foi de Marthe " *Tu es Celui qui vient dans le monde* " est ambigüe : elle peut en rester encore à l'attente d'un envoyé de DIEU venant réaliser la libération très temporelle de son peuple, ou elle peut être grosse d'un développement qui ne pourra s'épanouir qu'avec la Résurrection de JESUS, et donc la passion qui doit la précéder ! Il nous faudra regarder de plus près sa réaction à la demande d'ouverture du tombeau (voir versets 38-39, plus loin)…

- *28 Ayant dit cela, elle partit appeler sa sœur Marie, et lui dit tout bas : ' Le Maître est là, Il t'appelle. ' 29 Marie, dès qu'elle l'entendit, se leva rapidement et alla rejoindre JESUS. 30 Il n'était pas encore entré dans le village, mais Il Se trouvait toujours à l'endroit où Marthe L'avait rencontré. 31 Les Juifs qui étaient à la maison avec Marie et la réconfortaient, la voyant se lever et sortir si vite, la suivirent ; ils pensaient qu'elle allait au tombeau pour y pleurer.*

- " *Le Maître est là, Il t'appelle* " : le mot " *Maitre* " désigne ici celui qui " *enseigne* ", et si nous recevons son " enseignement ", nous sommes ses " disciples ".

- Marthe a dit cela à sa sœur comme " *à la dérobée* " (= " *tout bas* " dans la version AELF) : Marie seule pouvait comprendre, et c'est ce qui explique la mauvaise interprétation que font les " *juifs* " du départ soudain de Marie, qui, jusque-là prostrée, répond aussitôt à l'invitation transmise par Marthe.

- *32 Marie arriva à l'endroit où se trouvait JESUS. Dès qu'elle Le vit, elle se jeta à ses pieds et Lui dit : ' Seigneur, si Tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort ! '*

Marie " *tombe à ses pieds* " : sans doute a-t-elle perçu, plus encore que sa sœur Marthe, le mystère qui habite JESUS.
Ce qui ne l'empêche pas de redire immédiatement à JESUS la même parole que Marthe, cette parole teintée de reproche : " *Seigneur, si Tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort !* "
Les deux sœurs avaient donc ruminé ensemble, et c'est la même amertume qui sort en premier…
Comme pour Marthe, il y a aussi cette nuance de possessivité : " *mon frère* ".

- *33 Quand Il vit qu'elle pleurait, et que les Juifs venus avec elle pleuraient aussi, JESUS, en son esprit, fut saisi d'émotion, Il fut bouleversé, 34 et Il demanda : ' Où l'avez-vous déposé ? ' Ils lui répondirent : ' Seigneur, viens, et vois. ' 35 Alors JESUS Se mit à pleurer.*

- Marie " *pleure* " et les juifs venus avec elle " *pleurent* " : c'est le verbe grec " *klaiô* " qui signifie "pleurer, se lamenter ", un verbe qui évoque des attitudes très démonstratives du deuil. JESUS aussi va pleurer, mais ce n'est pas le même verbe : " *Alors JESUS Se mit à pleurer* (*dakruô* = pleurer, verser des larmes) ". Les pleurs de JESUS sont-ils donc d'une autre nature que les pleurs de Marie et des juifs ? [3]

[3] St Luc nous rapporte que JESUS a " *pleuré* " (*eklausev*) sur Jérusalem : "… *voyant la Ville, Il pleura sur elle, en disant : 'Ah ! si toi aussi tu avais reconnu en ce jour ce qui donne la paix !* ' (Luc **19**,41-42) " Il s'agit ici d'une " *lamentation* ".

- Il est dit juste avant que " *JESUS, en son esprit, fut saisi d'émotion, Il fut bouleversé* ". Litt. : " *Il fut saisi d'émotion* (*enebrimèsato*), *en esprit, Il fut bouleversé* (*etaraxen* du verbe *tarassô*=se troubler – C'est le verbe utilisé en Luc **1**,12 pour Zacharie qui ' *se trouble* ' à la vue de l'ange qui lui apparait dans le sanctuaire) ".
Le verbe qui est traduit ici par " *Il fut saisi d'émotion* " est *embrimaomai* qui se dit d'un cheval qui se prépare à hennir, d'où le sens dérivé de " frémir, s'indigner ".

La TOB traduit : "*JESUS frémit intérieurement* ", et met en note :

k) Litt. *en esprit* : l'expression évoque une profonde colère devant ces lamentations qui sont, en fait, l'expression de l'impuissance et du manque d'espérance devant la mort (**11**,38).

- C'est souvent, particulièrement dans l'évangile de Marc, que JESUS s'en prend au manque de foi et d'intelligence de ses propres disciples :

"… *Vous ne saisissez pas ? Vous ne comprenez pas encore ? Vous avez le cœur endurci ?...* "

Marc **8**,17b

- JESUS perçoit donc dans ces " lamentations " le manque de foi des " *juifs* ", et le manque de foi de Marie, un manque de foi en Lui qui vient de déclarer à Marthe : " *Je Suis la Résurrection et la Vie* ". La belle relation de Marie à JESUS n'est pas encore capable de surmonter la déception de la mort de Lazare et du retard de JESUS, Marie n'a pas encore intégré la véritable dimension de la mission de JESUS.

- L'émotion de JESUS, même si elle n'est pas ce que les gens peuvent en penser spontanément, Le pousse à cette question : " *Où l'avez-vous déposé ?* " JESUS, plus vite peut-être qu'Il ne le voulait, va passer à l'action…

" *déposé* " : c'est le verbe *tithèmi*, celui que JESUS utilise quand Il dit :

" [13] *Il n'y a pas de plus grand amour que de donner* (θῇ = poser, déposer) *sa vie* (ψυχὴν = son âme) *pour ceux qu'on aime* "

Jean **15**,13 (déjà cité)

C'est le corps de JESUS qui sera " *déposé* " par Joseph d'Arimathie et Nicodème :

" *A l'endroit où JESUS avait été crucifié, il y avait un jardin et, dans ce jardin, un tombeau neuf dans lequel on n'avait encore déposé* (*tetheiménos*) *personne. A cause de la Préparation de la Pâque juive, et comme ce tombeau était proche, c'est là qu'ils déposèrent (ethèkan) JESUS.* "

Jean **19**,41-42

- La réponse " *Seigneur, viens, et vois* " manifeste une certaine foi ("*Seigneur* "), mais aussi une inversion de ce qui s'était dit au début de l'évangile, lors de l'appel des premiers disciples :

" [35] *Le lendemain encore, Jean se trouvait là avec deux de ses disciples.* [36] *Posant son regard sur JESUS qui allait et venait, il dit : « Voici l'Agneau de Dieu. »* [37] *Les deux disciples entendirent ce qu'il disait, et ils suivirent JESUS.* [38] *Se retournant, JESUS vit qu'ils Le suivaient, et leur dit : ' Que cherchez-vous ? ' Ils lui répondirent : ' Rabbi – ce qui veut dire : Maître –, où demeures-tu ? '* [39] *Il leur dit : ' Venez, et vous verrez. ' Ils allèrent donc, ils virent où il demeurait, et ils restèrent auprès de lui ce jour-là. C'était vers la dixième heure (environ quatre heures de l'après-midi)* (…)
[45] *Philippe trouve Nathanaël et lui dit : ' Celui dont il est écrit dans la loi de Moïse et chez les Prophètes, nous l'avons trouvé : c'est Jésus fils de Joseph, de Nazareth. '* [46] *Nathanaël répliqua : ' De Nazareth peut-il sortir quelque chose de bon ? ' Philippe répond : ' Viens, et vois. ' "*

Jean **1**,35-39.45-46

Le " *viens, et vois* " de Marie et de ses amis juifs est un oubli de cet appel à " *venir et à voir* " pour s'ouvrir au mystère de JESUS, à sa communion au PERE…

- *[36] Les Juifs disaient : ' Voyez comme il l'aimait ! ' [37] Mais certains d'entre eux dirent : ' Lui qui a ouvert les yeux de l'aveugle, ne pouvait-il pas empêcher Lazare de mourir ? '*

- " *Les Juifs disaient : ' Voyez comme il l'aimait ! '* " : le verbe " *aimer* " est celui employé par les deux sœurs : " *Seigneur, celui que Tu aimes est malade* ", le verbe *phileô* qui désigne l'amour-d'amitié, alors que JESUS " *aime* " Lazare et ses sœurs de l' " *amour-agapè* " (verset 5). Ces juifs attribuent donc les larmes de JESUS à son affection naturelle pour le défunt, une émotion qui ressemble à la leur.

- Et certains de rapprocher le geste de JESUS envers l'aveugle-né (un geste que personne ne demandait, mais une guérison qui a frappé les esprits) et son manque de présence à Lazare malade…
Mais que traduit une telle question, sinon que JESUS est pris au mieux pour un prophète doté de pouvoirs à la manière d'Elie et Elisée ?

- *[38] JESUS, repris par l'émotion, arriva au tombeau.*

Traduction de la TOB : " *Alors, à nouveau, JESUS frémit intérieurement* ". Nous avons le même verbe qu'au verset 33, sous forme de participe. C'est-à-dire que JESUS réagit ici aussi avec une certaine indignation intérieure devant le manque de foi qui vient d'être exprimé par les " *juifs* ".

On voit JESUS parfois admiratif devant la foi de ses interlocuteurs (rencontre du centurion romain en Mathieu **8**,5-13 ; rencontre de la cananéenne en Matthieu **15**, 21-28 ; etc…), mais on le voit aussi souvent blessé par le manque de foi ! JESUS est Celui qui perçoit la grâce de la foi à l'œuvre en nos cœurs…

- *C'était une grotte fermée par une pierre. [39] JESUS dit : ' Enlevez la pierre. '*

- " *C'était une grotte* (*spèlaion* = caverne) *fermée par une pierre* " : JESUS sera déposé dans un tombeau (*mnèmeion*).

- " *Enlevez la pierre* " : ce sont les mêmes mots qui seront repris par l'évangéliste au matin de Pâques :

> " *Le premier jour de la semaine, Marie Madeleine se rend au tombeau de grand matin ; c'était encore les ténèbres. Elle s'aperçoit que la pierre a été enlevée du tombeau...* "
>
> Jean **20**,1

- *Marthe, la sœur du défunt, Lui dit : ' Seigneur, il sent déjà ; c'est le quatrième jour qu'il est là. '* [40] Alors JESUS dit à Marthe : ' *Ne te l'ai-Je pas dit ? Si tu crois, tu verras la Gloire de DIEU.* '

- Marthe est pourtant celle qui avait dit à JESUS : " *Mais maintenant encore, je le sais, tout ce que Tu demanderas à DIEU, DIEU Te l'accordera* ". Et la voici reprise par son sens de l'efficacité…

Marthe n'a pas encore intégré la portée des paroles de JESUS " *Je Suis la Résurrection et la Vie* ", mais comment le pourrait-elle ? Elle met sa confiance, elle veut mettre sa confiance en JESUS, mais elle aussi reste " liée " par trop de projections très humaines sur le " Messie " attendu pour accueillir toute la nouveauté de JESUS.

- La réponse de JESUS nous est un peu sibylline : " *Ne te l'ai-Je pas dit ? Si tu crois, tu verras la Gloire de DIEU* ".

C'est aux disciples qu'Il S'est adressé en prenant connaissance du message que Lui envoyaient les deux sœurs sur la maladie de leur frère : " *Cette maladie ne conduit pas à la mort, elle est pour la Gloire de DIEU, afin que par elle le FILS de DIEU soit glorifié.* "

A Marthe, JESUS a dit " ' *Moi, Je Suis la Résurrection et la Vie. Celui qui croit en Moi, même s'il meurt, vivra* ; [26] *quiconque vit et croit en Moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ?* ' "
Croire au sens de JESUS, c'est mettre toute sa confiance, son espérance, en Celui qui vient du PERE, en Celui qui est reconnu comme un homme comme les autres, et qui pourtant est venu apporter dans le monde la Vie éternelle, et en qui la Gloire de DIEU va pouvoir Se manifester :

> " *Et le VERBE S'est fait chair, Il a habité parmi nous, et nous avons vu sa Gloire, la Gloire qu'Il tient de son PERE comme FILS Unique, plein de Grâce et de Vérité.* "
>
> Jean **1**,14

L'enjeu, ce n'est pas la résurrection-réanimation de Lazare, qui va avoir lieu, c'est l'entrée de JESUS dans sa passion afin que soit manifesté qu'Il est *la Résurrection et la Vie* ! Afin que puisse être manifestée son identité profonde…

> " *Amen, amen, Je vous le dis : si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, Il reste seul ; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit.* "
>
> Jean **12**,24

JESUS est ce " *grain de blé* " tombé en terre, envoyé par le PERE dans le monde, et qui doit aller jusqu'à "*goûter la mort* " (Lettre aux Hébreux **2**,9b) pour " *rassembler dans l'unité (=dans le Don de l'ESPRIT) les enfants de DIEU dispersés* (Jean **12**,52).

- C'est bien en pleine connaissance de cette épreuve à venir que JESUS parle et agit… Mais qui, de ses disciples, va conserver cette foi dans la déroute des évènements de la passion ?

> [41] *On enleva donc la pierre. Alors JESUS leva les yeux au Ciel et dit : ' PERE, Je Te rends grâce parce que Tu M'as exaucé.* [42] *Je le savais bien, Moi, que Tu M'exauces toujours ; mais Je le dis à cause de la foule qui M'entoure, afin qu'ils croient que c'est Toi qui M'as envoyé.* '

JESUS lèvera de nouveau les yeux au Ciel pour sa prière qui clôt les discours après la Cène, cette prière qui est la grande demande de l'effusion de l'ESPRIT, du déploiement du Mystère Trinitaire [4] :

> " *Ainsi parla JESUS. Puis Il leva les yeux au Ciel et dit : ' PERE, l'Heure est venue. Glorifie ton FILS afin que le FILS Te glorifie… '* "
>
> Jean **17**,1

JESUS est le FILS, qui ne cherche que la Volonté du PERE (Jean **4**,34), et c'est le FILS que le PERE a envoyé dans le monde. Et JESUS est totalement au service de ce Dessein du PERE :

> " [16] *Car DIEU a tellement aimé* (*ègapèsev*) *le monde qu'Il a donné son FILS Unique, afin que quiconque croit en Lui ne se perde pas, mais obtienne la Vie éternelle.* [17] *Car DIEU a envoyé son FILS dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que, par Lui, le monde soit sauvé.*
> [18] *Celui qui croit en Lui échappe au Jugement ; celui qui ne croit pas est déjà jugé, du fait qu'il n'a pas cru au Nom du FILS Unique de DIEU.* "
>
> Jean **3**,16-18

- La confiance de JESUS en son PERE est totale, et la confiance du PERE dans le FILS qu'Il a envoyé est totale : " *Je Te rends grâce* (*eucharistô*) " : c'est le verbe de l'eucharistie. JESUS n'est qu' " Eucharistie " !

[4] Voir le commentaire de cette prière en Jean 17, sur le même site.

Cette prière de JESUS, dans ce récit de la résurrection-réanimation de Lazare, est le dialogue qui nous révèle le plus intensément le secret qui L'habite, et sa confiance totale au moment où Il va s'engager – Il le sait ! – dans sa passion. Cette prière exprime la relation qui L'unit au PERE, et donc le Mystère Trinitaire de DIEU que refusent instinctivement ses adversaires…

- *43 Après cela, Il cria d'une voix forte : ' Lazare, viens dehors ! ' 44 Et le mort sortit, les pieds et les mains liés par des bandelettes, le visage enveloppé d'un suaire. JESUS leur dit : ' Déliez-le, et laissez-le aller. '*

- " *Et le mort sortit* " : le mot grec n'est pas *nekros* (cadavre), mais un verbe au participe parfait qui évoque la condition mortelle de l'homme (o *tethnèkôs*= l'ayant-été-mort).

- " *Et le mort sortit, les pieds et les mains liés par des bandelettes* (*cheirias*= bandages), *le visage enveloppé d'un suaire* (*soudarion*) " : au matin de Pâques, ces linges funéraires seront également nommés dans le tombeau ouvert et vide…

> " *Simon-Pierre* (…) *arrive à son tour. Il entre dans le tombeau ; il aperçoit les linges* (*othonia* = petits linges fins), *posés à plat, ainsi que le suaire* (*soudarion*) *qui avait entouré la tête de JESUS, non pas posé avec les linges, mais roulé à part à sa place.* "
>
> Jean **20**,6-7

- " *JESUS leur dit : ' Déliez-le, et laissez-le aller. '* " : pourquoi JESUS ne le fait-Il pas Lui-même ?
JESUS a opéré la résurrection-réanimation de Lazare, mais Lazare demeure encore " lié ", il va avoir une ré-adaptation, une ré-éducation à vivre et c'est à la communauté des disciples de prendre en charge celui qui renait pour une vie nouvelle, libérée des esclavages d'avant, une vie devenant filiale…
Il ne s'agit pas de mettre la main sur quelqu'un, mais de " *le laisser aller* " son chemin…

- *45 Beaucoup de Juifs, qui étaient venus auprès de Marie et avaient donc vu ce que JESUS avait fait, crurent en Lui.*

JESUS avait prié le PERE pour la foule " *afin qu'ils croient que c'est Toi qui M'as envoyé* " (verset 42) : le signe a joué son rôle, des " *juifs* "("*beaucoup*") sont venus à la foi en Celui qui est " *la Résurrection et la Vie* " …

- *46 Mais quelques-uns allèrent trouver les pharisiens pour leur raconter ce qu'Il avait fait. 47 Les grands prêtres et les pharisiens réunirent donc le Conseil suprême ; ils disaient : ' Qu'allons-nous faire ? Cet homme accomplit un grand nombre de signes. 48 Si nous le laissons faire, tout le monde va croire en lui, et les Romains viendront détruire notre Lieu saint et notre nation. '*

  *49 Alors, l'un d'entre eux, Caïphe, qui était grand prêtre cette année-là, leur dit : ' Vous n'y comprenez rien ; 50 vous ne voyez pas quel est votre intérêt : il vaut mieux qu'un seul homme meure pour le peuple, et que l'ensemble de la nation ne périsse pas. ' 51 Ce qu'il disait-là ne venait pas de lui-même ; mais, étant grand prêtre cette année-là, il prophétisa que JESUS allait mourir pour la nation ; 52 et ce n'était pas seulement pour la nation, c'était afin de rassembler dans l'unité les enfants de DIEU dispersés.*

  *53 À partir de ce jour-là, ils décidèrent de Le tuer. 54 C'est pourquoi JESUS ne Se déplaçait plus ouvertement parmi les Juifs ; Il partit pour la région proche du désert, dans la ville d'Éphraïm où Il séjourna avec ses disciples.*

Cet épilogue, qui fait pendant au début de notre récit, en donne la clé : derrière la résurrection-réanimation spectaculaire de Lazare se profile le mystère pascal voulu par le DIEU Vivant.

- La foi que JESUS demande aux " *juifs* ", mais particulièrement à ses disciples, à ses amies Marthe et Marie, c'est la foi en Lui comme Envoyé du PERE qui va Lui-même être affronté à la mort afin que le PERE, Seul, puisse glorifier le FILS :

> " *JESUS répondit : ' Si Je Me glorifie Moi-même, ma gloire n'est rien ; c'est mon PERE qui Me glorifie, Lui dont vous dites « Il est notre DIEU »…* "
>
> Jean **8**,54 déjà cité

Alors, quand JESUS Lui-même connaitra le froid du tombeau, qu'en sera-t-il de leur foi ? Qu'en sera-t-il de leur espérance ?

Vont-ils continuer de mettre leur foi en Celui qui est " *la Résurrection et la Vie* ", et donne sa vie " *afin de rassembler dans l'unité les enfants de DIEU dispersés* " ?

Vont-ils faire mémoire de la parole de JESUS :

> " *Mon Commandement, le voici : Aimez-vous les uns les autres comme Je vous ai aimés. Il n'y a pas de plus grand amour que de disposer sa vie pour ceux qu'on aime.*
> *Vous êtes mes amis si vous faites ce que Je vous commande.*
> *Je ne vous appelle plus serviteurs, car le serviteur ne sait pas ce que fait son maître ; Je vous appelle mes amis, car tout ce que J'ai entendu de mon PERE, Je vous l'ai fait connaître.* "
>
> Jean **15**,12-15

La réponse de JESUS à Marthe " *Ne te l'ai-Je pas dit ? Si tu crois, tu verras la Gloire de DIEU* " prend un sens nouveau : croire en JESUS qui est " *la Résurrection et la Vie* ", ce sera, au-delà de la résurrection-réanimation de Lazare, vivre avec Lui, le CHRIST, sa passion et sa mort non comme un échec, mais bien comme la réalisation du Dessein de DIEU de triompher de la mort et du péché, de faire triompher la Vie !

" *Si tu crois, tu verras la Gloire de DIEU* " : tu pourras recevoir le Don de l'ESPRIT venant nous faire participer à la Résurrection du CHRIST, venant nous associer à sa Vie filiale, venant faire de nous son Corps !

" … *27 ' Maintenant mon âme est bouleversée.*
*Que vais-Je dire ? "PERE, sauve-Moi de cette Heure" ?*
*– Mais non ! C'est pour cela que Je suis parvenu à cette Heure-ci !*
*28 PERE, glorifie ton Nom ! '*
*Alors, du ciel vint une Voix qui disait :*
*' Je L'ai glorifié et Je Le glorifierai encore. '*

*29 En l'entendant, la foule qui se tenait là disait que c'était un coup de tonnerre.*
*D'autres disaient : ' C'est un ange qui lui a parlé. '*

*30 Mais JESUS leur répondit :*
*' Ce n'est pas pour Moi qu'il y a eu cette Voix, mais pour vous.*
*31 Maintenant a lieu le Jugement de ce monde ;*
*maintenant le prince de ce monde va être jeté dehors ;*
*32 et Moi, quand J'aurai été élevé de terre,*
*J'attirerai à Moi tous les hommes. '* "

Jean **12**,27-32

Car la Gloire de DIEU, c'est l'homme Vivant,
et la vie de l'homme, c'est la vue de DIEU.
Si la révélation de DIEU par la création
donne la vie à tout être vivant sur la terre,
combien plus la manifestation du PERE par le VERBE
donne-t-elle la vie à ceux qui voient DIEU !

Saint Irénée